

REPUBLIQUE DU TCHAD

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

MINISTRE DE L'ECONOMIE ET DE LA
PLANIFICATION DU DEVELOPPEMENT

SECRETARIAT D'ETAT

DIRECTION GENERALE

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE, DES
ETUDES ECONOMIQUES ET DEMOGRAPHIQUES

DIRECTION DES STATISTIQUES ECONOMIQUES

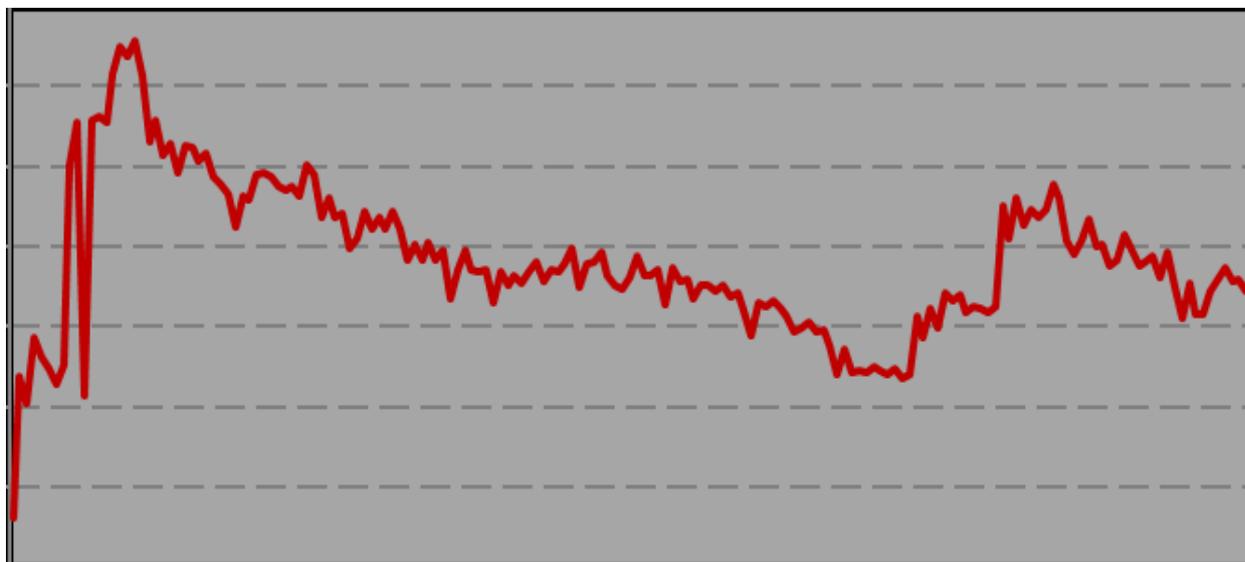
SERVICE DE LA CONJONCTURE



Unité-Travail-Progress



Note trimestrielle économique



Troisième trimestre 2019

Table des matières

SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS	2
AVANT – PROPOS	3
ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE INTERNATIONAL : léger ralentissement des activités économiques et baisse continue du cours des matières premières.....	4
ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE NATIONAL.....	5
Baisse continue de la production industrielle au troisième trimestre 2019.....	5
Production pétrolière : hausse de 1% de la production des industries extractives au troisième trimestre 2019.....	5
LES FINANCES PUBLIQUES.....	6
Détérioration des finances publiques au troisième trimestre 2019.....	6
Situation de la dette publique extérieure : baisse de l'encours de la dette et des tirages au troisième trimestre 2019.....	7
LE PRIX.....	8
Prix à la consommation : déflation trimestrielle à 2,6 points de pourcentage au troisième trimestre 2019.....	8
Inflation sous-jacente et importée: hausse du niveau des prix des produits importés et des produits hors produits frais et énergie	9
Légère hausse du niveau général des prix dans la ville de N'Djaména et dans les autres grandes villes.....	9
Le commerce extérieur et les services	11
Baisse continue du chiffre d'affaire dans les entreprises au troisième trimestre 2019	11
La compétitivité de l'économie tchadienne.....	12
Amélioration du niveau de compétitivité de l'économie tchadienne au troisième trimestre 2019	12
LA MONNAIE.....	13
Hausse globale des agrégats monétaires excepté les crédits à l'économie à fin Juin 2019 (Provisoire)	13
Les indicateurs économiques : hausse de la croissance économique	14
Dépenses publiques : hausse continue au troisième trimestre 2019	15

SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS

BEAC :	Banque des États de l’Afrique Centrale
BRENT :	Pétrole de référence sur le marché international
CEMAC :	Communauté Économique et Monétaire de l’Afrique Centrale
EDS-MICS :	Enquête Démographique et de Santé et à Indicateurs Multiples
F CFA :	Franc de la Communauté Financière Africaine
FMI :	Fonds Monétaire International
INSEED :	Institut National de la Statistique, des Études Économiques et Démographiques
INSEE :	Institut National de la Statistique et des Études Économiques
OCDE :	Organisation de Coopération et de Développement Économique
PIB :	Produit Intérieur Brut
RGPH :	Recensement Général de la Population et de l’Habitat
UE	Union Européenne
\$ US:	Dollars US

AVANT – PROPOS

La production de ce document fait suite à des orientations données par le Ministre de l'Économie et de la Planification du Développement qui a exprimé la nécessité d'élaborer et de diffuser une note trimestrielle présentant une vue synthétique de l'économie tchadienne permettant aux autorités du pays, aux partenaires, au secteur privé, à la société civile et aux autres acteurs de la vie socioéconomique de s'informer régulièrement de l'évolution économique à court terme du pays, afin de pouvoir mieux orienter les politiques publiques et les choix décisionnels.

L'amélioration de la qualité des outils statistiques d'une manière générale, et des indicateurs de suivi de la conjoncture économique en particulier, continue d'être un pilier majeur du processus de modernisation des statistiques économiques entrepris par l'Institut National de la Statistique, des Études Économiques et Démographiques depuis plusieurs années. À l'avenir, nous comptons enrichir le contenu de cette note en y intégrant les comptes trimestriels, et toutes autres données pertinentes qui pourraient être disponibles.

Bien que la note se veuille trimestrielle, le lecteur y trouvera des données statistiques nationales ne respectant pas cette périodicité, nous en sommes conscients ; mais nous avons jugé utile de les intégrer, pour donner au public la possibilité de s'informer davantage et de se rafraichir la mémoire en disposant des données plus relativement anciennes.

Aussi, la Direction Générale de l'INSEED voudrait-elle remercier toutes les institutions partenaires (publiques et privées) et les personnes ayant contribué à l'élaboration du présent document et les exhorte à œuvrer davantage au renforcement du partenariat pour permettre à l'ensemble des acteurs économiques de disposer des informations aussi complètes que possible, à jour et régulières sur l'économie nationale.

D'ores et déjà, l'INSEED sera très reconnaissant de recevoir les observations des lecteurs pour permettre d'améliorer les prochaines publications.

Le Directeur Général

BARADINE ZAKARIA MOURSAL

ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE INTERNATIONAL : léger ralentissement des activités économiques et baisse continue du cours des matières premières

La croissance mondiale s’est ralentie au troisième trimestre 2019, dans le sillage d’une décélération de l’activité dans les économies avancées comme dans les économies émergentes.

Au troisième trimestre 2019, la croissance économique dans la zone OCDE a légèrement ralenti de 0,3% en glissement trimestriel. Au Japon la croissance du PIB a ralenti de 0,1% en ce trimestre.

Aux États-Unis, en France et en Italie, la croissance du PIB est restée à son niveau du trimestre précédent (0,5% pour les États-Unis et 0,4% pour la France et 0,1% pour l’Italie).

La croissance du PIB s’est accélérée de 0,3% au Royaume-Uni et de 0,1% en Allemagne après une contraction de 0,2% dans les deux pays au trimestre précédent.

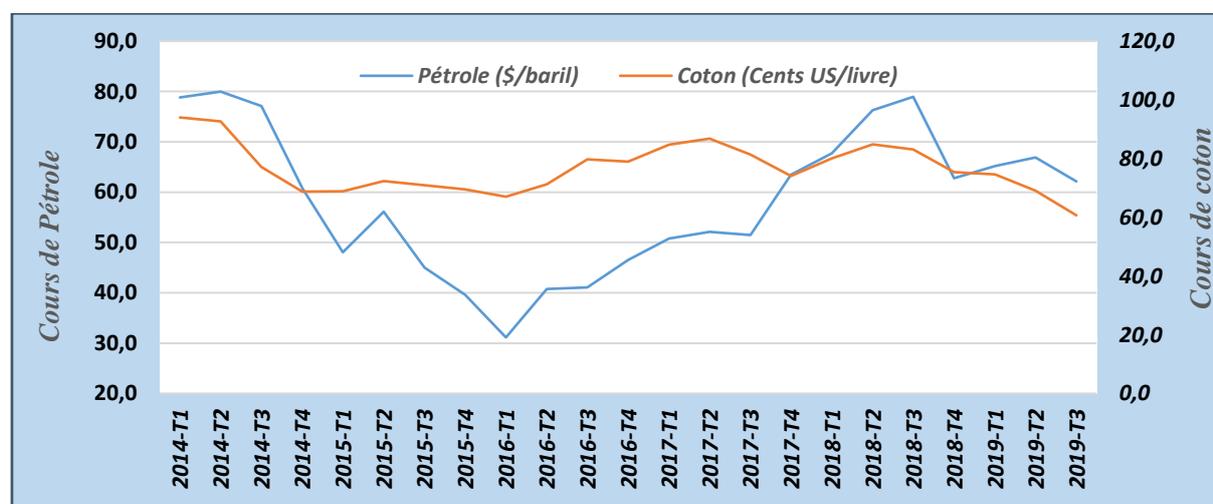
Dans la zone Euro, au troisième trimestre 2019, la croissance est restée stable à 1,6% en glissement annuel. Parmi les pays du G7, les États-Unis ont enregistré le taux de

croissance annuel le plus élevé (2,0%) alors que l’Italie a enregistré le taux de croissance annuel le plus faible (0,3%)

La croissance des économies émergentes devrait ralentir en 2019 (à 4,1% selon le FMI après 4,5% en 2018). Le ralentissement continu de la croissance en Chine et la faiblesse de l’activité au Brésil, en Russie et dans d’autres grands pays, contrastent, toutefois, avec la forte expansion en Inde. Les perspectives économiques restent entourées de grandes incertitudes, liées notamment aux restrictions des échanges internationaux.

S’agissant des matières premières, le cours du pétrole (baril) a baissé de 7,1% en glissement trimestriel. En glissement annuel le cours de pétrole a baissé de 21,31%. Le cours du coton quant à lui continue de baisser. En ce troisième trimestre 2019, il a baissé de 12,2% en glissement trimestriel et de 27% en glissement annuel.

Graphique 1 : Cours de quelques matières premières



Source : BEAC, 2019

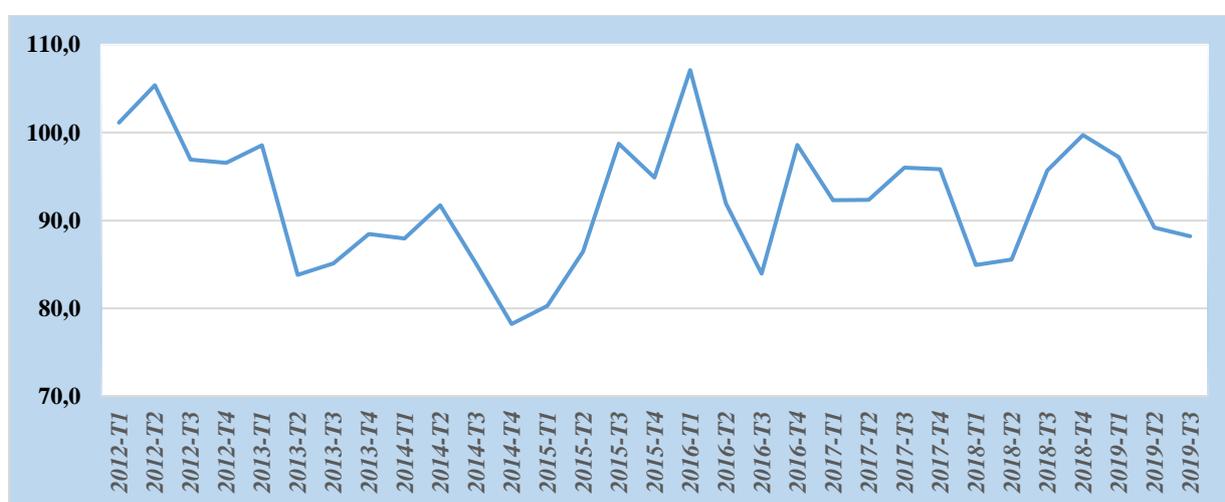
ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE NATIONAL

Baisse continue de la production industrielle au troisième trimestre 2019

Le troisième trimestre 2019 est marqué par une baisse de la production industrielle de 1,1% par rapport au trimestre précédent. Cette contreperformance industrielle serait due à la baisse de la production dans les

industries pétrolières (-8%), dans les industries manufacturières (-14,4%) et dans les industries agroalimentaires (-28,9%). En glissement annuel, l'indice a augmenté de 7,8%.

Graphique 2 : Indice harmonisé de la production industrielle (IHPI) du premier trimestre 2012 au troisième trimestre 2019)



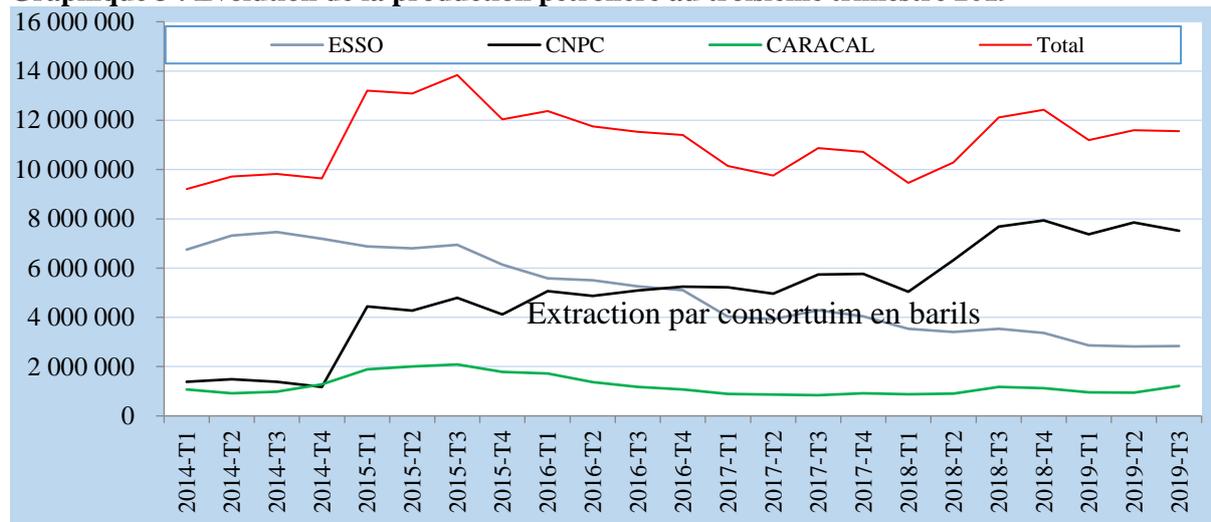
Source : INSEED, Septembre 2019

Production pétrolière : hausse de 1% de la production des industries extractives au troisième trimestre 2019

La production des industries extractives au 3^{ème} trimestre 2019 a augmenté légèrement de 1% par rapport au trimestre précédent en raison de la mise en marche de la vanne de Daniela le 14 juin 2019 boostant la

production de la CNPCIC. En revanche, en glissement annuel, la production des industries extractives au cours du trimestre sous revue a baissé de 7,2%.

Graphique 3 : Evolution de la production pétrolière au troisième trimestre 2019



Source : INSEED, Septembre 2019

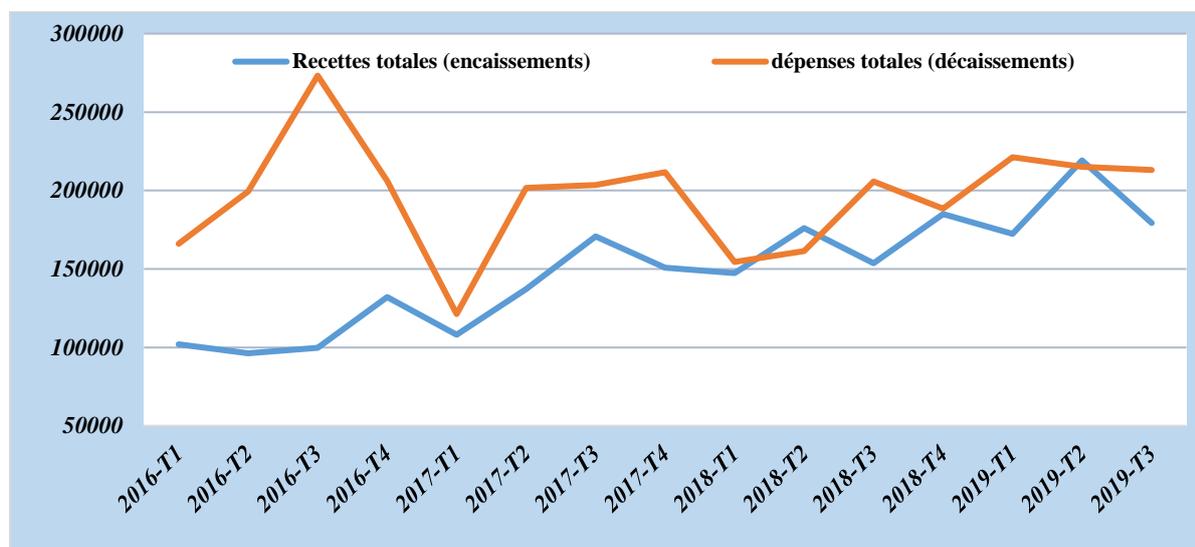
LES FINANCES PUBLIQUES

Détérioration des finances publiques au troisième trimestre 2019

Les recettes de l'Etat ont baissé de 18,2% en glissement trimestriel alors qu'une hausse en ce trimestre était prévue, en raison des moyens mis en œuvre pour une mobilisation plus accrue de celles-ci sur l'ensemble du pays. De même, l'approbation prochaine par le Conseil d'administration du FMI de la quatrième revue du programme au titre de la Facilité Elargie de Crédit permettrait de

mobiliser des ressources additionnelles en ce trimestre (BEAC, T3-2019). En glissement annuel, les recettes de l'Etat ont augmenté de 16,7% par rapport au même trimestre de l'année précédente. S'agissant des dépenses de l'Etat, elles ont baissé de 1% en glissement trimestriel. En glissement annuel, les recettes de l'Etat ont augmenté de 3,5%.

Graphique 4 : Évolution des recettes et dépenses de l'État au troisième trimestre 2019 (en millions de F CFA)



Source : Ministère des Finances et du Budget, T3-2019

Situation de la dette publique extérieure : baisse de l'encours de la dette et des tirages au troisième trimestre 2019

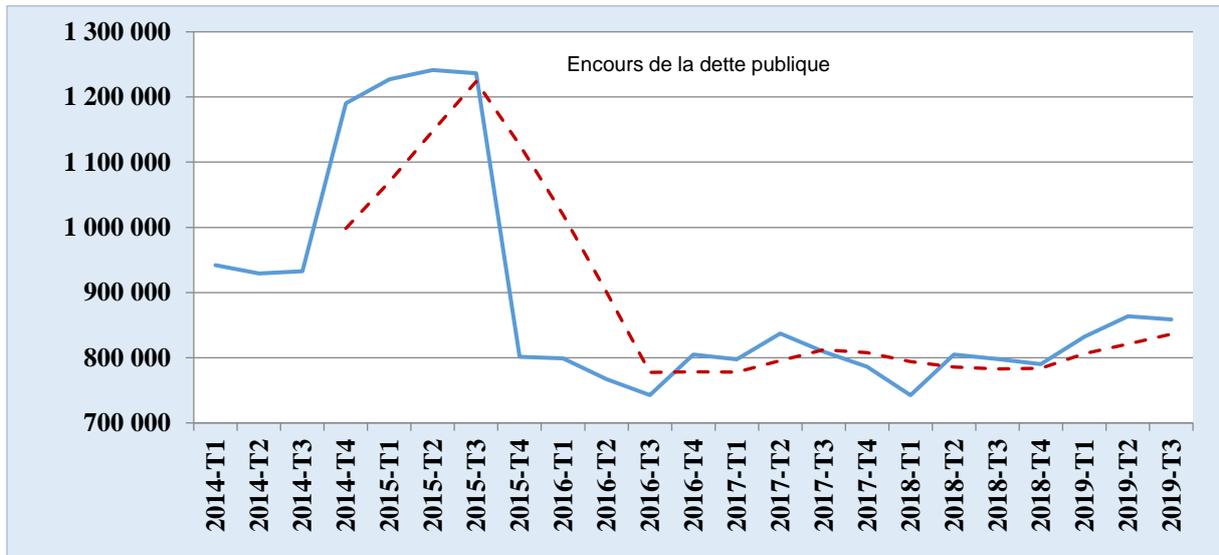
L'encours de la dette de l'Etat en ce trimestre s'est établi à 858,6 milliards de francs CFA soit une baisse de 0,6% par rapport au trimestre précédent. Pour ce qui est des remboursements cumulés, ils s'établissent à 28,5 milliards environ, soit quatre fois de plus que ceux du trimestre précédent qui étaient à seulement 7,5 milliards. S'agissant des remboursements

cumulés, ils ont baissé de près de 7% en glissement annuel.

La composante multilatérale des crédits s'établit à environ 238 milliards de franc CFA. En revanche, la composante bilatérale quant à elle, reste nulle en ce trimestre.

En glissement annuel, l'encours de la dette a baissé de 7,6% par rapport au même trimestre de l'année précédente.

Graphique 5 : Évolution de la dette publique au troisième trimestre 2019 (millions de FCFA)



Source : BEAC, T3-2019

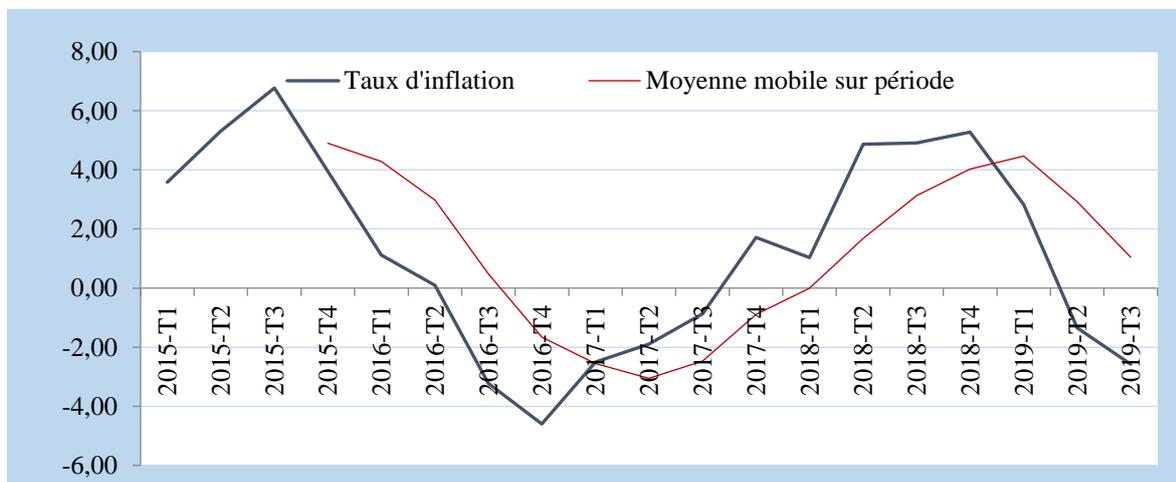
LE PRIX

Prix à la consommation : déflation trimestrielle à 2,6 points de pourcentage au troisième trimestre 2019

Après une augmentation de 1,7% au trimestre précédent, le niveau d'inflation baisse en ce trimestre de 0,3% pour se situer à -2,6 points de pourcentage en glissement trimestriel. Cette baisse de niveau d'inflation est due à la baisse des prix de

service de santé (-4,1%), de logement, eau, électricité et gaz (-2,9%) et loisir (-1,9%). En glissement annuel, le prix des articles d'habillement et chaussure et des transports ont baissé de 1,3% et de 3,6% respectivement.

Graphique 6 : Taux d'inflation trimestrielle au troisième trimestre 2019



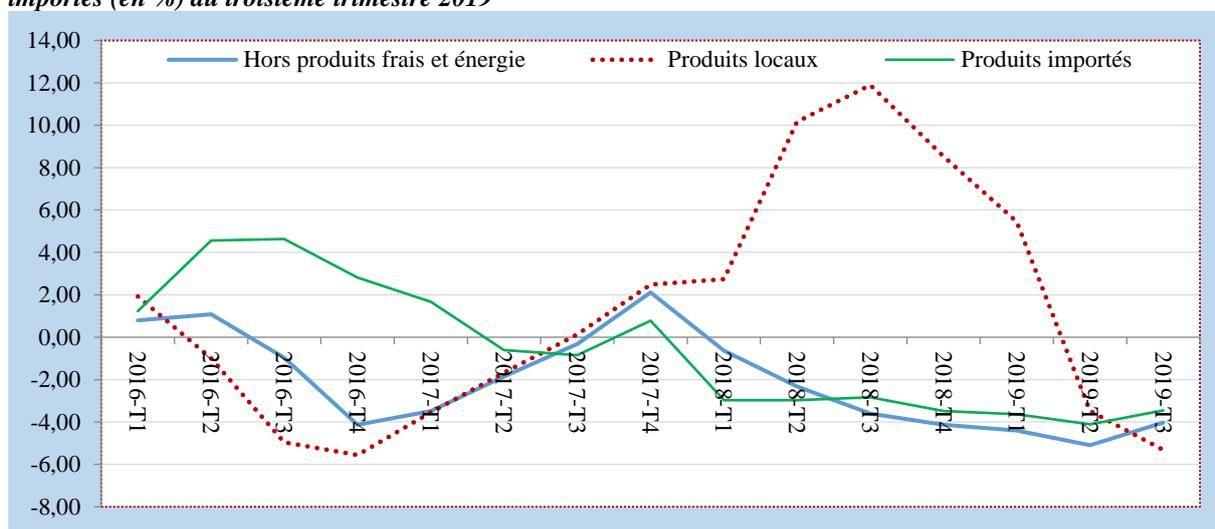
Source : INSEED, Septembre 2019

Inflation sous-jacente¹ et importée: hausse du niveau des prix des produits importés et des produits hors produits frais et énergie

L'indice de prix des produits hors produits frais et énergie et celui des produits locaux ont augmenté de 1,3%, l'indice des prix des produits importés de 0,7% en glissement trimestriel. Ainsi, le niveau d'inflation des produits frais et énergie et des produits

importés se situe respectivement à 4 points et 3,4 points de pourcentage. Concernant les produits locaux, leur niveau d'inflation se situe à 5,3 points de pourcentage alors qu'au trimestre précédent, leur niveau était à 3,4 points.

Graphique 7 ! Evolution du taux d'inflation trimestrielle hors produits frais et énergie, de produits locaux et importés (en %) au troisième trimestre 2019



Source : INSEED, Septembre 2019

Légère hausse du niveau général des prix dans la ville de N'Djaména et dans les autres grandes villes

N'Djaména : Au troisième trimestre 2019, l'indice des prix a baissé de 0,5% après une hausse de 1,9% au trimestre précédent. Le niveau d'indice en ce trimestre se situe à 108,4. Cette baisse d'indice serait due à la baisse des prix de Gaz butane de 6kg (-14,3%), d'huile d'arachide locale (-12,2%), de petit mil (-6,0%) et de maïs (8,1%). Toutefois, le prix de certains produits dont le mètre cube d'eau, la carpe fraîche, le

sorgho et les carburants, ont augmenté en ce trimestre. En glissement annuel, l'indice des prix a baissé de 2,9% par rapport au même trimestre de l'année précédente (tableau 1).

Moundou : Dans la capitale économique, l'indice des prix a augmenté de 0,4% en glissement trimestriel. En revanche, il a baissé de 2,9% en glissement annuel. En ce trimestre 2019, l'indice se situe à 101,2. La

¹L'inflation sous-jacente concerne les produits autres que les produits frais et l'énergie.

légère hausse de l'indice en glissement trimestriel (+0,4%) serait due à la montée des prix de la viande de bœuf, de la carpe fraîche et de sorgho (tableau 1).

Abéché : Dans la ville d'Abéché, en glissement trimestriel, une augmentation de 1,5% d'indice des prix a été observée et se situe à 98,9. Cette augmentation est la conséquence de la hausse des prix de gombo, de petit mil, de la viande et des farines (tableau 2). En glissement annuel, l'indice des prix est stable, c'est-à-dire resté à son niveau du trimestre précédent.

Sarh : L'indice des prix dans cette ville a baissé de 2,8% en glissement trimestriel

alors qu'une hausse de 1,6% a été enregistrée au trimestre précédent. Il a aussi baissé de 1,8% en glissement annuel. La hausse d'indice en glissement trimestriel serait due à la hausse du prix des carburants, de la carpe fraîche, de la viande et de la datte locale.

Doba : l'indice des prix dans cette ville a augmenté de 1,2% et se situe à 87,4. Cette hausse d'indice (+1,2%) pourrait s'expliquer par l'augmentation des prix du riz, de la viande et du piment. En revanche, en glissement annuel, l'indice des prix a baissé de 6,8%.

Tableau 1 : Évolution des prix des produits de première nécessité par ville (en %) au troisième trimestre 2019

PRODUITS	N'Djaména		Moundou		Abéché		Sarh		Doba	
	Glissement trimestriel	Glissement annuel								
Petit Mil (kg)	-6,0	-12,5	0,0	-24,5	9,2	-13,3	-3,5	-22,0	-5,9	-26,6
Mais (kg)	-8,1	-23,0	3,5	-17,4	-0,8	-18,2	-12,4	-25,0	2,2	-29,0
Riz (kg)	3,7	-0,5	0,6	-3,0	0,9	4,7	12,8	4,2	7,2	7,7
Sorgho (kg)	7,4	-12,6	3,3	-19,0	7,0	-19,0	-11,6	-45,0	-11,3	-27,9
Farine de blé (kg)	1,2	0,7	0,8	4,0	-3,8	10,5	0,0	16,7	0,0	6,7
Viande de bœuf avec os (kg)	10,2	24,0	2,6	3,5	13,9	7,6	6,6	14,9	-0,5	13,0
Viande de bœuf sans os (kg)	4,8	17,8	-2,1	5,4	19,3	34,2	-16,5	-19,8	-7,4	4,1
Viande de mouton (kg)	5,4	14,2	0,8	-1,6	27,7	28,5	-8,2	-4,8	-0,2	0,3
Carpe fraîche (Kg)	-5,0	1,1	23,3	55,3	-	-	20,0	-8,8	20,5	2,0
Huile d'arachide locale (litre)	-12,2	-21,5	0,0	-10,5	3,2	-16,2	5,5	-3,3	-3,0	1,1
Datte locale (kg)	2,0	-0,9	-5,2	-3,9	5,5	8,2	6,6	4,5	-11,6	-23,5
Gombo séché (kg)	-0,6	-13,7	16,6	-3,9	20,6	-15,6	-2,4	-13,7	-4,2	-29,8
Piment séché (kg)	-15,0	13,0	-19,6	-17,8	-9,9	15,4	19,5	39,9	-8,6	54,6
Eau (m3)	18,8	963,2	0,0	-1200,0	0,0	-2014,3	0,0	0,0	0,0	0,0
Électricité 1ere tranche (kwh)	0,8	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Gaz butane de 6kg	-14,3	-11,1	0,0	0,0	0,0	100,0	-16,7	-6,3	25,0	-6,3
Essence (litre)	2,5	-6,7	0,0	0,4	0,0	-5,6	-1,2	-5,7	0,0	2,1
Gaz-oil (litre)	1,4	-5,0	0,0	1,4	0,0	0,0	0,1	-0,6	0,0	1,6
Indice global	-0,5	-2,9	0,4	-2,9	1,5	0,0	-2,8	-1,8	0,0	-6,8

Source : INSEED, Septembre 2019

Hausse globale des prix des produits locaux et baisse des prix des produits importés au troisième trimestre 2019

Le niveau général des prix des produits locaux et importés a augmenté de 1,3% et de 0,8% respectivement en glissement trimestriel (tableau3). En revanche, l'indice des prix des produits importés dans la ville de N'Djaména a baissé de 0,4% en glissement trimestriel et de 1,4% en glissement annuel. Il en est de même pour la ville de Doba, où l'indice des prix des produits locaux a baissé de 0,1% en

glissement trimestriel et de 1,4% en glissement annuel.

S'agissant des produits importés, leur niveau des prix a augmenté dans les villes de N'Djaména (+5,4%), de Moundou (+0,8%), d'Abéché (+0,2%) et de Doba (+0,1%) en glissement trimestriel. Dans la ville de Sarh, l'indice de prix des produits importés n'a pas varié en glissement trimestriel.

Tableau 2 : Évolution des indices de produits (locaux et importés) par ville et selon leur origine (en %) au troisième trimestre 2019

Ville	Produits locaux		Produits Importés	
	Glissement trimestriel	Glissement annuel	Glissement trimestriel	Glissement annuel
N'Djaména	-0,4	-1,4	5,4	-0,1
Moundou	0,4	-1,6	0,8	1,6
Abéché	3,9	1,0	0,2	2,8
Sarh	0,0	1,8	0,0	0,7
Doba	-0,1	-1,4	0,1	-0,1
National	1,3	0,0	0,8	1,6

Source : INSEED, Septembre 2019

Le commerce extérieur et les services

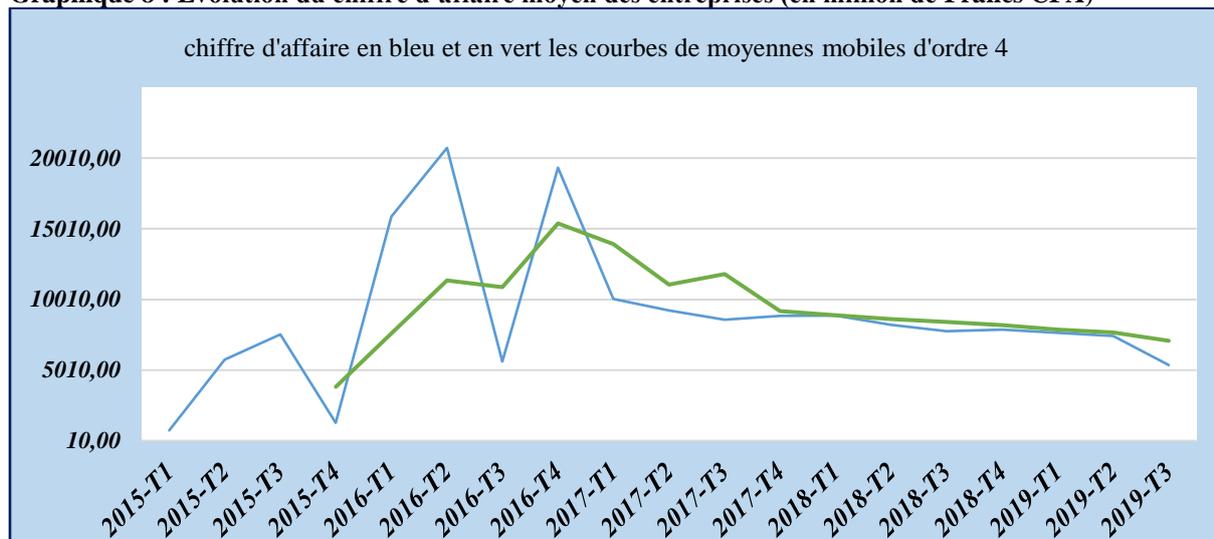
Les données sur les exportations et les importations au troisième trimestre 2019 ne sont pas encore disponibles

Baisse continue du chiffre d'affaire dans les entreprises au troisième trimestre 2019

Les chiffres d'affaire au niveau des entreprises continuent leur baisse. En ce troisième 2019, ils ont baissé de 27,7% par rapport au trimestre précédent. Cette baisse est la conséquence de la diminution du chiffre d'affaire au niveau des hôtels (-3,1%). Ce ralentissement est dû à la baisse

du taux d'occupation des principaux hôtels interrogés (BEAC, 2019-T3). Toutefois, les chiffres d'affaires ont augmenté de 7,6% dans la téléphonie. En glissement annuel, les chiffres d'affaires dans les entreprises ont également baissé de 30,9%.

Graphique 8 : Evolution du chiffre d'affaire moyen des entreprises (en million de Francs CFA)



Source : BEAC

La compétitivité de l'économie tchadienne

Amélioration du niveau de compétitivité de l'économie tchadienne au troisième trimestre 2019

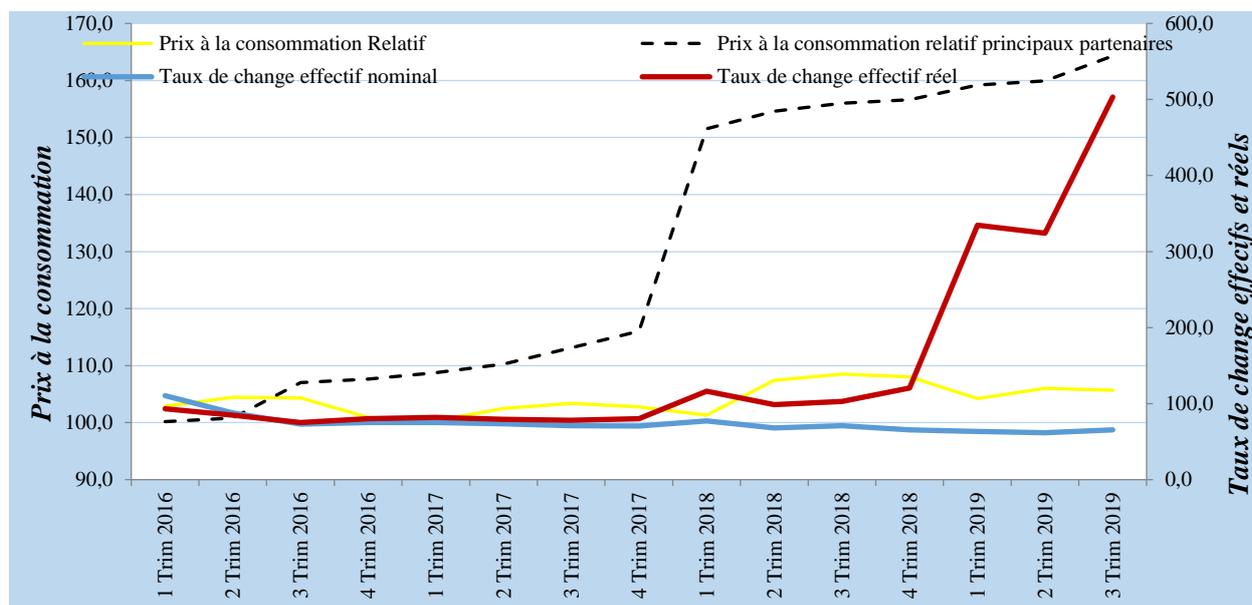
Au troisième trimestre 2019, les prix à la consommation relatifs ont baissé de 0,3% après une hausse de 1,7% au trimestre précédent en glissement trimestriel. Les prix à la consommation relatifs des principaux partenaires quant à eux ont encore augmenté de 2,8% en glissement trimestriel. S'agissant des taux de change effectif nominal et réel, ils ont baissé de 6,4% et 55,3% respectivement. La hausse du taux de change impacterait négativement le coût des importations et des exportations. Ceci diminuerait le volume des

importations et la valeur des exportations du pays.

En glissement annuel, les prix à la consommation relatifs au Tchad ont baissé de 2,6% et ceux des principaux partenaires ont augmenté de 5,3%. Le taux de change effectif nominal a baissé de 7,6% et le taux de change effectif réel a plus que triplé en glissement annuel.

En somme, le niveau de compétitivité au Tchad s'est détérioré au troisième trimestre 2019.

Graphique 9 : Compétitivité de l'économie (rebasement : base 100 = 2014) du premier trimestre 2016 au troisième trimestre 2019



Source : INSEED, Septembre 2019

LA MONNAIE

Hausse globale des agrégats monétaires excepté les crédits à l'économie à fin Juin 2019 (Provisoire)

La situation monétaire se caractérise par une baisse de 24,2% des avoirs extérieurs nets et de 4,2% des créances sur l'Etat à fin Septembre 2019. Ainsi les avoirs extérieurs nets passent de 847 milliards à 812 milliards. En revanche, la masse monétaire et les crédits à l'économie ont augmenté respectivement de 5,2% et de 5,9%, en glissement trimestriel.

En glissement annuel, tous les agrégats monétaires sont en hausse. Les avoirs intérieurs ont augmenté de 10,2%, les crédits intérieurs de 40,6% et les créances nettes sur l'Etat aussi de 30,9%. La masse monétaire et les crédits à l'économie ont augmenté de 38,3% et de 61,6% respectivement.

Tableau 3 : Évolution de la situation monétaire (en millions de F CFA) à fin Septembre 2019

Fin de période		Avoir extérieur Net	Crédit intérieur	Créance nette sur l'État	Crédit sur l'économie	Masse monétaire	Autres postes nets
2017	MARS	-353 881	1 138 457	506 878	631 579	845 084	
	JUIN	-343 226	1 110 391	483 791	626 600	849 194	
	SEPT	-302 197	1 092 250	469 916	622 334	861 100	89 620
	DEC	-299 355	1 138 866	519563	619303	895 789	99 144
	MARS	266 924	1 083 521	462 712	620 809	825 6	
	JUIN	-248 843	1 099 954	480 908	619 046	808 558	
	SEPT	-295 296	1 185 374	566 596	618 778	845 822	38073,76
	DEC	-196 460	1 425 939	738 069	684 861	913 446	
2019	MARS	-193 360	1 464 690	766 262	698 428	963 146	
	JUIN	-196 049	1 534 169	847 830	686 339	1 001 501	
	SEPT	-148 510	1 534 428	812 500	726 928	1 053 644	
Glissement trimestriel (en %)		-24,2%	0,0%	-4,2%	5,9%	5,2%	
Glissement Annuel (en %)		10,2%	40,6%	30,9%	61,6%	38,3%	

Source : BEAC (les données de septembre sont issues d'une imputation des données antérieures)

Les indicateurs économiques : hausse de la croissance économique

En 2019, l'économie nationale enregistrerait une amélioration importante, après des années de récession. Sa croissance se situerait à 6,9%. Cette performance serait attribuable à l'amélioration des activités du secteur primaire. Les PIB du secteur pétrole et hors pétrole connaîtraient également une hausse du taux de croissance de 22,3% et de 3% respectivement.

Le raffermissement des activités économiques s'annonce bon pour tous les secteurs. Ainsi, les secteurs de service, le secteur secondaire ainsi que le secteur primaire évolueraient respectivement de 11,1%, 3,6% et 1,9%.

Tableau 4 : Taux de croissance en volume (%)

Secteurs	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Secteur primaire	-0,05	0,30	4,8	11,1	10,6	6,4
Secteur secondaire	10,4	3,9	-1,5	3,6	4,5	3,9
Secteur tertiaire	-4,3	-2,7	-1,9	1,9	3,5	3,5
PIB au prix du marché	-2,6	-1,9	1,5	6,9	7,4	5,1
PIB pétrolier	-14,7	-16,1	3,5	22,3	20	8,8
PIB hors pétrole	-0,6	-3,5	1,0	3,0	3,8	3,9

Source : INSEED 2016 – 2018 ; DEP 2019 – 2021

Dépenses publiques : hausse continue au troisième trimestre 2019

La situation économique demeurerait défavorable en 2019. En effet, les dépenses publiques de l'État connaîtront une hausse de 15,2% par rapport à l'année 2018. Ainsi, les dépenses de fonctionnement courant (biens et services) progresseront de 25,3% pour s'établir à 313 milliards contre 274

milliards en 2018. Du côté des investissements et de transfert, une hausse de 17,0% et de 14,2% respectivement serait attendue. En revanche, les dépenses de personnel de l'État connaîtront une légère baisse de 1,1% pour se situer à 350 milliards.

Tableau 5 : Évolution des dépenses de l'État (en milliards de F CFA)

	2016	2017	2018	2019	2019/2018
Dépenses totales	751,4	790,5	851	980	15,2%
Intérêts de la dette	39	33	24	77	220,8%
Dépenses de personnel	374,5	326,4	354	350	-1,1%
Dépenses de biens et services	47,4	61	87	109	25,3%
Dépenses de transferts	131,5	120	112	131	17,0%
Dépenses d'investissements	182	250,1	274	313	14,2%

Source : INSEED et DEP, Loi des finances, 2019

Ont participé à la confection de cette note de conjoncture

Supervision générale :

BARADINE ZAKARIA MOURSAL, Directeur Général de l'INSEED ;

Coordination technique des travaux :

AHAMAT SOULEYMANE HACHIM, Directeur des Statistiques Economiques.

Rédaction :

- **AHAMAT SOULEYMANE Hachim**, Directeur des Statistiques Economiques ;
- **FANGAMLA Marandi**, Responsable de la conjoncture ;
- **KAGONBE Boris**, Cadre Statisticien au Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques.

Supervision de Collecte et Traitement des données

- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture. ;
- **KAGONBE Boris**, Cadre Statisticien au Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques.
- **KOÏNA Alaïna**, Cadre Statisticien économiste au Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques.
-

Collecte des données

- **FANGAMLA MARANDI**, Responsable de la Conjoncture ;
- **KAGONBE Boris**, Cadre Statisticien au Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques
- **BAMANI KEMDI Richard**, agent au Service de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques

Toutes les correspondances concernant la note trimestrielle économique et sociale sont à adresser à :

Monsieur le Directeur Général de l'Institut National de la Statistique,

des Études Économiques et Démographiques,

B.P. 453, N'Djaména – TCHAD.

Tél. (235) 22 52 31 64 Fax : (235) 22 52 66 13

[Email : inseed@intnet.td](mailto:inseed@intnet.td)

[Site Internet : www.inseed-td.net](http://www.inseed-td.net)